



Saint-Germain-de-Tallevende

Clos Fortin



Situation

La commune de Saint-Germain-de-Tallevende se situe à 5 km au sud de Vire. Le Clos Fortin se trouve le long de la D 577 vers Mortain, 2 km avant l'entrée du bourg.



Le corps de logis principal et l'ancienne allée d'entrée

DREAL/P. Galigneu

Typologie

Site bâti et abords

Commune concernée

Saint-Germain-de-Tallevende

Surface

10 ha

Date de classement

Arrêté du 16 avril 1943

Histoire

Depuis le Moyen-Age, la propriété est celle de la famille Fortin dont l'un d'eux, Quérot, fut anobli chevalier en 1491. La demeure est édifée au XVI^e-XVII^e siècle, puis modifiée au XVIII^e siècle.

Peu d'événements historiques marquent son histoire. En 1793, un épisode d'un affrontement entre les « bleus » de Vire et les « blancs » de Sourdeval s'y déroule. Un combat meurtrier oppose alors républicains et royalistes dans un engagement où, dit-on, le général Hoche

prit part. Les terres et les bâtiments sont classés parmi les sites en avril 1943 en raison de leur caractère pittoresque et représentatif du bâti du bocage virois. A cette époque, le corps de logis



Le cadastre Napoléonien du Clos Fortin - 1813

Archives du Calvados

principal et ses deux pavillons sont précédés d'un jardin à la française. Disséminés tout autour, une dizaine de petits bâtiments de la ferme (granges, étables, four, puits...) sont couverts en chaume. Une grande variété de conifères de toute beauté parsème la propriété formant parfois un véritable mur jointif. Aujourd'hui, le Clos Fortin est toujours dans la même famille.

Le site

Le clos Fortin se niche parmi le moutonnement des collines du bocage virois aux pentes couvertes de champs cultivés que maillent des haies souvent dégradées. Le corps d'habitation du XVIII^e, surmonté d'un fronton triangulaire est couvert d'ardoises. Les deux pavillons qui le flanquent, le jardin à la française entouré de murs et orné de topiaires de buis, existent toujours. Le domaine paraît bien entretenu, les douves, encore en eau, semblent un peu souffrir de l'usure du temps. Le petit pont de bois qui les franchissait a été récemment rétabli et le lavoir refait. Dans l'axe du pont, l'ancienne allée d'accès à la demeure se devine encore. Bordée de tilleuls tricentenaires, elle rejoint, en biais, la D 577, sans toutefois y déboucher. Les anciens bâtiments de la ferme ont perdu leurs toits de chaume, des tôles et du fibrociment les ont remplacés. Au nord du logis, un pré entouré de haies dégradées a été récemment planté, sur deux côtés, d'un double alignement



Prairies au sud du logis

DREAL/P.Galineau

de hêtres. De l'entrée, les bâtiments sont masqués par de nombreux conifères, dont certains sont anciens. La majeure partie des terres du Clos Fortin s'étend vers le sud, face au logis principal, le long d'un petit ruisseau. Les champs sont entourés d'un petit muret de pierres sur toute la périphérie. Le D 577 est bordé d'un alignement de chênes rouges d'Amérique qui se prolonge sur le chemin de la Cricquetière, limite sud du site. Là, une petite dépression de terrain abrite une zone humide. Traversées par le ruisseau, les terres sont occupées par des cultures en partie plane et par des herbages sur les pentes.

Devenir du site

Le Clos Fortin a conservé l'essentiel de son caractère et de son charme pittoresque. Mais, si la demeure principale est bien entretenue, les bâtiments de la ferme, hors d'eau, possèdent des toitures hétéroclites qui devraient être prochainement restaurées. Les abords un peu délaissés forment un ensemble disparate. Les anciens vergers se sont réduits et les conifères semblent envahir peu à peu les abords du logis principal. Toutes les qualités paysagères du site sont préservées et le propriétaire actuel entreprend progressivement de redonner à la propriété tout son charme d'antan.